

Bien chères religieuses, chers amis dans la foi chrétienne,

Où serais-je *dans ma vie* sans la présence des religieuses? Où serions-nous sans la contribution des religieuses dans notre communauté?

Vêtues d'un voile léger, d'une pèlerine et d'une croix argentée suspendue au cou ainsi qu'une longue jupe plissée, ces femmes de Dieu enracinées et engagées dans la communauté manitobaine oeuvrent depuis la mi-19<sup>ème</sup> siècle dans la Colonie de la Rivière Rouge. Ces religieuses canadiennes françaises, anglophones, ukrainiennes et catholiques ont offert et offrent encore une gamme de services indispensables dans les domaines de la santé, de l'éducation, de catéchèse et de pastorale, en *érigeant* des couvents, des écoles, des hôpitaux, des sanatoriums, des orphelinats, des foyers de personnes âgées, des pensionnats, des asiles et des abris pour les femmes en détresse.

*En fondant et administrant ces établissements, ces religieuses léguaient non seulement un service indispensable à la communauté mais témoignaient une structure, une discipline, une formation, une gérance et un accueil pour les oubliés de la société. Par leurs croyances et actions inlassables, elles enrichissaient la qualité de vie pour le peuple de Dieu. Quel témoignage exemplaire de mettre en action, la parole du Seigneur; s'aimer les uns les autres. De plus à la mi 19<sup>ème</sup> siècle l'avenir d'une demoiselle se discernait dans le domaine d'épouse, mère, ou fille célibataire. Cependant les congrégations offraient une troisième option : celle d'être au service du Seigneur comme religieuse avec la possibilité de recevoir une éducation poste secondaire et une formation professionnelle.*

Avec l'avancement du 20<sup>ème</sup> siècle, la vie apostolique telle que vécue par les religieuses s'est vue progresser vers une société en marche; elle a dû se transformer pour répondre aux défis contemporains rencontrés dans leurs missions. On voit un avancement non seulement dans le domaine de la santé et de l'éducation mais aussi vers les missions étrangères, l'accompagnement des démunis, la liturgie, les services auxiliaires au clergé, développement des archives, aide aux immigrants et même une implication dans les organismes juridiques.

Depuis mes débuts scolaires en 1956 jusqu'à la fin de ma douzième année, j'ai reçu, pour la plupart, mon éducation des religieuses soit à Lorette chez les Sœurs de Saint-Joseph-de-Saint-Hyacinthe et à Ste. Anne chez les Sœurs Grises du Manitoba.

Durant ces années j'ai vu ces femmes courageuses, spirituelles et dévouées offrir un enseignement de grande qualité aux enfants des régions rurales du Manitoba. Par leur vécu quotidien, elles ont servi de modèle chrétien en vivant la pastorale et la culture canadienne française. J'ai appris d'elles que dans la vie il fallait toujours viser pour l'excellence, ne pas avoir peur de vivre en français et d'être fière de ma culture et ma langue. Leur devise était de promouvoir une éducation supérieure et la croyance que les femmes sont intelligentes, fortes et capables de se tirer d'affaire et même faire carrière.

Par l'âge de 18 ans, grâce à une année passée comme pensionnaire au couvent des Sœurs Grises à Sainte Anne ajoutée aux onze années précédentes, j'avais en moi, comme bon nombre de jeunes qui avaient reçu leur éducation des religieuses, ma trousse de vie : l'importance du respect et de la justice, toujours viser à rendre service, vivre *l'amour inconditionnelle de Dieu*, la croyance que je valais la peine et le goût de poursuivre mes études à un niveau poste-secondaire. Ce faisant je me suis embarqué en une profession d'enseignante.

Outre ces deux communautés religieuses, j'ai eu l'opportunité de connaître et œuvrer avec des cousines et amies chez les Sœurs des Saints-noms-de-Jésus-et-de-Marie et des Filles de la Croix. Comme les Sœurs de Saint Joseph et les Sœurs Grises, ces communautés religieuses se montraient aussi vigilantes à vivre une grande dévotion envers leurs concitoyens dans la communauté. Toutes, elles faisaient toujours de leur mieux et pour la plus grande gloire de Dieu. Elles vivaient l'intendance pleinement.

Maintenant c'est à vous et moi de prendre le flambeau et de continuer le legs des ces traditions en redonnant de nos talents, notre temps et nos trésors à nos communautés.

Par vos vies exemplaires de joie, simplicité, humilité et service, vous, chères soeurs avez laissé un héritage inestimable qui durera pour toujours. Vous avez fait la différence pour nous et les futures générations du Manitoba et notre communauté françaises et chrétienne. Je vous en remercie de tout mon cœur et je vous félicite pour toutes ces contributions fructueuses comme *femmes et disciples véritables de Dieu*.

Patricia Gendreau